

 XUNTA
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

Vigo



**une promenade à travers
l'histoire et la vie**



Vigo

VIGO, SURNOMMÉE LA VILLE DE L'OLIVIER, EST LA PLUS GRANDE VILLE DE GALICE EN TERMES DE POPULATION. SITUÉE AU SUD DES RÍAS BAIXAS, ELLE JOUIT D'UN CLIMAT TEMPÉRÉ ET DOUX ET POSSÈDE UN RICHE PASSÉ MARITIME QUI LUI A PERMIS DE DEVENIR L'UN DES PORTS DE PÊCHE LES PLUS IMPORTANTS D'EUROPE. CETTE TRADITION MARITIME SE TRADUIT PAR UN CENTRE HISTORIQUE À L'ARCHITECTURE POPULAIRE QUI CONTRASTE AVEC LA SPLENDEUR SEIGNEURIALE DU XIXE SIÈCLE OU LES AVANCÉES CONSTRUCTIVES DE STYLE MODERNISTE ET ÉCLECTIQUE PRÉSENTES DANS SES ÉDIFICES LES PLUS EMBLÉMATIQUES. PLAGES, PAZOS (DEMEURES SEIGNEURIALES), PARCS, MUSÉES OU LES ÎLES CÍES TOUTES PROCHES COMPLÈTENT SES ATTRAITS TOURISTIQUES.

À ne pas manquer

A Praza da Pedra et collégiale de Santa Maria



B Rúa dos Cesteiros



C Praza da Constitución



D Mirador del Olivo



E Porta do Sol et El Sireno



F Théâtre García Barbón



Itinéraire



- 1 Rúa de Cánovas del Castillo
- 2 Centre commercial A Laxe
- 3 Praça da Pedra
- 4 Praça de Almeida
- 5 Rúa Méndez Núñez
- 6 Rúa dos Cesteiros
- 7 Praça da Constitución
- 8 Rúa dos Sombreiraos
- 9 Porta do Sol
- 10 Rúa Elduayen
- 11 Paseo de Alfonso XII
- 12 Rúa Ferrería
- 13 Subida ao Castelo
- 14 Rúa de San Sebastián
- 15 Rúa do Pracer
- 16 Rúa de Abeleira Menéndez
- 17 Praça da Princesa
- 18 Rúa de Joaquín Yáñez
- 19 Rúa de Fermín Penzol
- 20 Rúa Carral
- 21 Rúa Cánovas del Castillo
- 22 Rúa Baixada á Fonte
- 23 A Pescadería
- 24 Rúa de Teófilo Llorente
- 25 praça da Ribeira do Berbés



Vigo

VIGO, SURNOMMÉE LA VILLE DE L'OLIVIER, EST LA PLUS GRANDE VILLE DE GALICE EN TERMES DE POPULATION. SITUÉE AU SUD DES RÍAS BAIXAS, ELLE JOUIT D'UN CLIMAT TEMPÉRÉ ET DOUX ET POSSÈDE UN RICHE PASSÉ MARITIME QUI LUI A PERMIS DE DEVENIR L'UN DES PORTS DE PÊCHE LES PLUS IMPORTANTS D'EUROPE. CETTE TRADITION MARITIME SE TRADUIT PAR UN CENTRE HISTORIQUE À L'ARCHITECTURE POPULAIRE QUI CONTRASTE AVEC LA SPLENDEUR SEIGNEURIALE DU XIXE SIÈCLE OU LES AVANCÉES CONSTRUCTIVES DE STYLE MODERNISTE ET ÉCLECTIQUE PRÉSENTES DANS SES ÉDIFICES LES PLUS EMBLÉMATIQUES. PLAGES, PAZOS (DEMEURES SEIGNEURIALES), PARCS, MUSÉES OU LES ÎLES CÍES TOUTES PROCHES COMPLÈTENT SES ATTRAITS TOURISTIQUES.

met de profiter d'une superbe vue sur la ria de Vigo tout en prenant un café, un apéritif, un verre...

Le **centre commercial A Laxe** 2 permet d'accéder aisément au quartier do Berbés. De ses terrasses, il est possible d'apprécier une belle vue panoramique sur le port. Vigo possède un large éventail d'installations portuaires, avec les quais destinés aux bateaux de pêche, aux marchandises, aux passagers, à la plaisance et les chantiers navals. À cela s'ajoute la gare maritime, qui accueille les passagers ralliant les différentes localités de la ria de Vigo et, pendant les périodes de vacances, les superbes îles Cíes, qui font partie du Parc national des îles atlantiques, qui a présenté sa candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Notre itinéraire débute dans la **rúa de Cánovas del Castillo** 1, face à la gare maritime, un lieu qui évoque la mémoire des milliers d'émigrants galiciens qui ont embarqué en direction de l'Amérique ; de ce passé, il ne nous reste que le témoignage muet de Ramón Conde, avec son **MONUMENT À L'ÉMIGRANT**, qui souhaite aujourd'hui la bienvenue aux nombreux croisiéristes qui font escale dans la ville chaque année pour la visiter. La **Cafétéria-restaurant Albatros**, située dans la gare maritime, juste au-dessus du quai où accostent les paquebots, per-



P. CI-CONTRE *Le nageur*
EN BAS *Monument à l'émigrant*

Entre la gare maritime des paquebots et le port de plaisance, nous pouvons admirer LE NAGEUR, du prestigieux sculpteur Francisco Leiro. Il s'agit d'une sculpture en bronze composée de différentes pièces qui semblent partiellement immergées dans le dallage.

Depuis le centre commercial A Laxe, nous rejoignons la **praza da Pedra** ③ ou da Igrexa, un lieu où se réunissaient les corporations professionnelles et les conseillers municipaux aux XVIe et XVIIe siècles pour prendre des décisions et résoudre les différends. Compte tenu du lien indéfectible existant entre Vigo et l'Amérique, les murs des constructions situées au niveau du belvédère arborent des inscriptions avec les noms de certaines villes américaines et leur date de fondation. Soulignons que la première liaison régulière avec ce continent était assurée par les bateaux à vapeur qui rejoignaient Vigo depuis Liverpool avant de poursuivre leur route jusqu'à La Havane.

Le Restaurant Mosquito, qui a ouvert ses portes en 1930 comme bistrot à l'ambiance marine, est l'un des fleurons de la cuisine traditionnelle de Vigo à base de produits de qualité. Désormais complètement rénové, il reste un lieu de référence en termes de gastronomie. Cet établissement réputé a

EN BAS Restaurante El Mosquito
P. CI-CONTRE, EN HAUT Alimentación Rivera

notamment accueilli des écrivains comme Torrente Ballester, Josep Pla, Edgar Neville ou Wenceslao Fernández Flórez, des acteurs comme Pepe Isbert, Vicente Parra ou José Bódalo, et des cinéastes comme Peter Ustinov.

L'actuelle COLLÉGIALE SANTA MARÍA, qui porte aujourd'hui le titre de co-cathédrale, a été bâtie en 1811 sur deux églises antérieures désormais disparues. Il s'agit d'une construction sobre aux belles proportions, œuvre de l'architecte Melchor de Prado y Mariño, qui abrite en son sein l'une des images les plus vénérées de Galice, le Christ de la Victoire, patron de la ville, qui est porté en procession le premier dimanche d'août, accompagné de dizaines de milliers de fidèles ; de fait, c'est la procession réunissant le plus de personnes de toute la Galice. Le 28 mars 1809, les troupes napoléoniennes ont été vaincues et expulsées de Vigo grâce à l'intercession du Christ, raison pour laquelle le jour de la Reconquête est célébré à cette date-là avec la



reconstitution annuelle de cet épisode dans le quartier d'O Berbés. Un autre événement historique a marqué la destinée de Vigo : il s'agit de l'attaque du corsaire Drake, à la fin du XVIe siècle, qui a saccagé O Berbés et brûlé l'église et l'olivier qui se trouvait sur le parvis ; les habitants du quartier ont sauvé quelques-unes de ses branches qui ont ensuite été replantées, symbolisant la renaissance de la ville, ce qui lui a valu son surnom de *Ciudad Olivica* (ville de l'olivier).

Au **n° 4 de la rúa Palma** toute proche se trouve le CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC NATIONAL DES ÎLES ATLANTIQUES DE GALICE, situé dans le bâtiment historique Cambón. Son nom vient de l'ancien magasin de meubles qui, pendant des décennies, a fait partie de l'ancien Palais du Marqués de Valladares. Aujourd'hui, c'est le lieu idéal pour connaître en détail la richesse et la diversité du parc naturel grâce aux nouvelles technologies.

Notre visite se poursuit par la **praza de Almeida** ④, qui portait à l'origine le nom de praza Vella ou praza das Cebolas (place des oignons), car elle accueillait chaque semaine un marché de produits agricoles. En 1894, il a été décidé de lui donner son nom actuel en hommage à Juan Almeida de Sousa y Saa, qui a participé à la reconquête de Vigo à la tête de 40 000 soldats. Sur la place se dressent deux édifices classés monuments historiques et artistiques : la MAISON-TOUR DE PAZOS FIGUEROA et la MAISON DE CETA OU



ARINES, considérés comme les exemples d'architecture civile les plus anciens de la ville. Il convient de souligner le net contraste entre l'aspect de tour défensive médiévale de la Maison Ceta et le raffinement décoratif, plus caractéristique d'un palais, de la Maison Pazos Figueroa. À l'heure actuelle, elles sont le siège de l'Institut Camões, qui se charge de la diffusion de la langue et de la culture portugaises, l'équivalent de l'Institut Cervantès en Espagne.

Parmi les commerces singuliers, signalons Aguatinta, spécialisé dans les gravures anciennes, dont une collection consacrée à la bataille de Rande, les éditions originales de cartographie et les cartes maritimes, ou la boutique la plus ancienne du quartier encore en activité, la quincaillerie Julio Rico, ouverte depuis 1908. À côté, dans la **rúa Méndez Núñez** ⑤, se trouve Allur India, une véritable caverne d'Ali Baba où les multiples couleurs, senteurs et objets nous font voyager jusqu'en Extrême-Orient,



tandis qu'un peu plus haut, O Gato con Joyas confectionne des bijoux au design exclusif à l'aide de pierres naturelles.

Nous revenons sur nos pas et montons par la sinueuse **rúa dos Cesteiros** 6, qui doit son nom aux artisans venus de la serra da Estrela, au Portugal, au début du XXe siècle. En quelques années seulement, elle devint l'un des centres de production de vannerie les plus importants de Galice et compta jusqu'à vingt vanniers. Le travail de l'osier était fondamental dans les ports de pêche, les pièces les plus prisées étant les paniers pour entreposer et transporter le poisson, ainsi que les nasses (engins de pêche traditionnels). Même si les artisans se chargeant de perpétuer la tradition sont rares, on peut aujourd'hui trouver toutes sortes d'objets fabriqués en osier, comme Antonio Suárez, dont le magasin-atelier spécialisé dans la vannerie traditionnelle est fort de plus de 60 ans d'expérience. Deux des bistrotts les plus traditionnels du quartier d'O Berbés et



conservant encore leur caractère maritime animent la rue: la [Taberna A Pedra](#) et le [Bar El Chavolas](#). Dans cette même rue, [A Lareira](#), une boutique soigneusement restaurée qui conserve une lareira (sorte de cheminée) centenaire, offre des produits gourmets et gourmands.

Nous rejoignons la **praza da Constitución** 7, entourée de bâtiments du XIXe siècle à arcades, sous lesquelles les artisans vendaient leurs produits. C'est ici qu'a été installé, en 1896, le premier réverbère électrique allumé à Vigo dont on peut voir une réplique qui éclaire aujourd'hui l'[ANCIEN HÔTEL DE VILLE](#) de 1859, siège actuel de la Maison galicienne de la culture. Ce lieu est chargé d'histoire car c'est là qu'est né le grand amiral Casto Méndez Núñez, comme en témoigne la plaque visible au numéro 13 de la rúa dos



EN HAUT Aguatinta

EN BAS Cesteira

P. CI-CONTRE Rúa dos Cesteiros



Sombrereiros. Les troupes françaises sont également passées par cette place en 1808 et c'est ici qu'a eu lieu la lecture de la Constitution de Cadix de 1812, événement qui a valu à la place son nom actuel. C'est l'un des endroits les plus animés de la ville grâce à ses nombreuses terrasses accueillantes, souvent bondées en soirée lorsque les gens viennent profiter d'un moment de détente entre amis. Parmi les établissements à la mode, citons *La Central*, un gastro-bar installé dans un hôtel particulier baroque du XVIII^e siècle et la Casa Pereira de Castro, pour certains l'établissement le plus cool du centre historique. Au numéro 9 de la praza de la Constitución se trouve *Coco Melo*, une boutique de mode féminine et d'accessoires que ses propriétaires définissent eux-mêmes comme «les vêtements qui nous plaisent au prix qui nous intéresse».

Dans la **rúa dos Sombrereiros** ⁸ toute proche, les amateurs d'empanadillas (chaussons farcis de diverses préparations) ne



doivent pas manquer *Paima*, une boulangerie en proposant plus de 25 variétés différentes ; il y en a même pour les intolérants au gluten, les vegans, les végétariens ou encore sans lactose. Juste à côté se trouve la *Mercería Crespo* qui, depuis 1964, continue à fournir tissus, boutons et fils à la nombreuse clientèle qui s'y presse, tandis que *Numismática Besteiro* fait toujours les délices des collectionneurs.

Au **numéro 8 de la cuesta de San Vicente**, la *Taberna A Mina* régale ses clients de vermouths et de spritz accompagnés de leurs traditionnelles tapas de tripes ou de moules de la ria accompagnées de sauce spéciale de la maison depuis 1953.

Nous poursuivons notre promenade par la porta do Sol 9, centre névralgique de la ville

EN HAUT Praza da Constitución
EN BAS Plaque de la rúa dos Sombrereiros
P. CI-CONTRE Praza da Constitución



qui sépare les deux quartiers anciens: O Berbés et A Ferrería. De là, nous empruntons la **rúa Elduayen** ¹⁰ et la **promenade Alfonso XII** ¹¹ pour atteindre le mirador del Olivo (belvédère de l'olivier), qui doit son nom au majestueux olivier vieux de près de deux siècles qui y trône. C'est un lieu très apprécié des habitants de la ville et des visiteurs pour admirer le coucher du soleil, surtout depuis les terrasses très prisées des cafés et bars qui animent la place. La ria de Vigo a d'ailleurs été une importante source d'inspiration pour les ménestrels, poètes et troubadours médiévaux tels que Martín Códax, Xoán de Cangas ou Mendiño, comme en témoigne le monument de Xaime Quesada.

La **rúa Ferrería** ¹² nous permet de pénétrer dans le quartier du même nom, sans aucun doute l'une des zones les plus dynamiques suite à sa rénovation et dont le nom évoque

EN HAUT Belvédère de l'olivier
P. CI-CONTRE Forteresse

les artisans du fer. Au bout de la rue, nous empruntons la **subida ao Castelo** ¹³ pour aller visiter le CENTRE D'ARTISANAT TRADITIONNEL DE VIGO (CAT). Ses salles d'exposition permettent de découvrir sept métiers traditionnels et leurs ouvrages: potiers, tailleurs de pierre, menuisiers, vanniers, bourreliers, forgerons et tisserands, qui préservent ainsi un héritage culturel inestimable et qui, grâce à leurs ateliers, mettent en valeur ces savoir-faire d'antan.

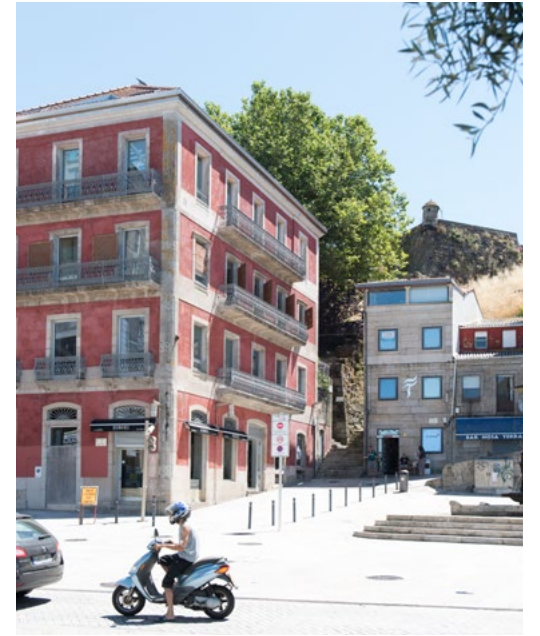
Nous continuons par la **rúa de San Sebastián** ¹⁴, l'une des plus anciennes de la ville, et arrivons au BANCO DOS CONTOS (banc des comptes), un lieu où éleveurs et commerçants faisaient les comptes des opérations réalisées au marché qui se tenait à cet endroit-là. Quelques numéros gravés dans la pierre témoignent de ce passé commercial. De là, on aperçoit la forteresse du XVII^e siècle qui protégea la ville des attaques des armées portugaises et des corsaires anglais; une partie de ses bastions et de ses murs de défense est encore debout. À l'heure actuelle prédomine la masse imposante de l'HÔTEL DE VILLE DE VIGO, construit à cet emplacement dans les années 1970.

Dans la **rúa do Pracer** ¹⁵ toute proche se trouvent deux établissements peu conventionnels. Au numéro 19, le Café Uf, qui a ouvert ses portes il y a plus de trente ans, est devenu une référence du panorama culturel de la vieille ville; on peut y écou-

ter des chanteurs à texte ou de la musique alternative, assister à un récital de poésie ou à une déclamation philosophique, voir une exposition de peinture, profiter d'une séance de cinéma ou même lire des livres ou des magazines hors des circuits commerciaux les plus habituels. Le numéro 12 de cette même rue accueille le Centro Naturista Librería Gándal, avec un très large choix de livres et DVD consacrés à la médecine naturelle, au yoga, à l'astrologie, la spiritualité, l'écologie, les thérapies, l'épanouissement personnel... On y trouve un peu de tout, aussi bien des minéraux que des fleurs de Bach, des essences, de l'encens, des runes ou des cymbales tibétaines en passant par les pièces de monnaie ou les articles feng shui.

Nous revenons vers le centre historique par la **rúa de Abeleira Menéndez** ¹⁶. Ces dernières années, l'installation de nouveaux établissements a dynamisé le quartier d'A Ferrería avec des initiatives commerciales novatrices. Le n° 17 accueille Aveleira Viños, une porte ouverte sur le monde du vin où, en plus d'y acheter divers crus, il est possible d'assister à des dégustations, des présentations de caves ou des rencontres avec des sommeliers et des œnologues pour partager des expériences enrichissantes.

Au n° 8 de cette même rue se trouve la PINACOTHÈQUE FRANCISCO FERNÁNDEZ DEL RIEGO, qui occupe le pazo Arias Taboada, du XVII^e siècle, où sont organisées des expositions



d'art galicien contemporain. Elle abrite également un «Salón de Autor» qui est consacré, de manière monographique, à un seul artiste, et la salle «La Galería», qui possède un mirador donnant sur le centre historique.

Nous revenons à **porta do Sol** ⁹: l'espace est présidé par le Sireno, une sculpture mi-homme mi-poisson, du célèbre artiste Francisco Leiro, une véritable référence de l'art contemporain à Vigo.

L'histoire de Vigo compte une multitude de riches philanthropes, dont beaucoup ont donné leur nom aux rues de l'ensanche, la zone moderne de la ville, fruit de l'expansion qui s'est produite à la fin du XIX^e siècle grâce à la prospérité économique que la mer et le port ont procurée à Vigo. Les rúas Policarpo Sanz et García Barbón sont un excellent témoignage de l'architecture de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, où se mêlent éclecticisme, modernisme, historicisme et rationalisme.



Les édifices les plus significatifs, parmi les nombreux exemples de la riche architecture que Vigo peut nous offrir, sont EL MODERNO, de l'architecte Michel Pacewicz, avec sa façade incurvée, EL SIMEÓN, des frères Gómez Román, avec ses balcons abondamment décorés en granit et fer forgé, le PARDO LABAR-TA, de Jenaro de la Fuente, avec une galerie ouverte, ou l'édifice SALGUEIRO, de Romualdo de Madariaga, avec une frise céramique qui donne une impression de mouvement.

Notre itinéraire nous éloigne du centre historique pour emprunter les rúas Príncipe, Urzáiz et Gran Vía, où sont présentes les enseignes de mode les plus actuelles, mais aussi des magasins d'accessoires, de chaussures et de toutes sortes d'articles qui en font l'une des zones les plus fréquentées du centre-ville. Juste à côté se trouve la **praza da Princesa** ¹⁷, qui porte ce nom en l'honneur de la fille aînée de la reine Isabelle II d'Espagne. Cependant, cette place était surnommée praza da Pescadería car les poissonnières y montaient depuis le port en portant sur leur tête des paniers en osier chargés de poissons fraîchement pêchés qu'elles vendaient ensuite. À l'arrière de l'ancien hôtel de ville se trouve la BIBLIOTHÈQUE DE LA FONDATION PENZOL, considérée comme l'une des plus importantes sur le thème de la

Galice, avec des fonds allant du XV^e siècle à aujourd'hui.

Nous passons sous l'Arc de Quirós, où se trouvent deux des établissements les plus récents du centre historique, Juanita Gastrobar et Margarita Cocktail Bar, pour rejoindre la **rúa de Joaquín Yáñez** ¹⁸, où se dresse l'Edificio Ferro. C'est le siège actuel de la bibliothèque publique Juan Compañel, qui reconnaît la tâche de l'éditeur et imprimeur de Cantares Gallegos, œuvre de Rosalía de Castro publiée à Vigo en 1863 qui a donné lieu au Rexurdimento (renaissance) de la littérature galicienne. Son architecture, de 1889, est l'œuvre de Jenaro de la Fuente et c'était à l'origine une maison particulière, avant de devenir un entrepôt de tissus puis le siège du Casino Obrero, dont l'élégante salle de danse accueille aujourd'hui la salle de lecture.

Dans cette même rue se trouve Almoneda Altamira Vigo, qui a ouvert ses portes il y a plus de 25 ans. C'est un véritable paradis pour les collectionneurs offrant toutes sortes d'articles anciens et *vintage*, tels que livres anciens et d'occasion, cartes postales, pièces de monnaie, objets de décoration, antiquités... Avec du temps et de la patience, on peut y dénicher de véritables trésors.

À l'angle de la rúa Ballesta, El Rincón del Arte n'est pas seulement un atelier d'encadrement, il propose également des œuvres



d'art de petite taille. C'est le lieu idéal pour les personnes souhaitant se lancer dans la collection de créations originales.

Nous faisons un détour par la **rúa de Fermín Penzol** ¹⁹ et rejoignons la **rúa Carral** ²⁰, où se dressait l'ancienne muraille et où la porta de Gamboa, dont il ne reste que le toponyme, fut le théâtre d'affrontements contre les troupes napoléoniennes en 1809.

Au cours de notre itinéraire, nous laissons derrière nous de nombreux établissements de restauration, avec des terrasses animées pour certains d'entre eux, où il est possible de savourer la gastronomie locale sous forme de petites portions allant des tapas les plus traditionnelles aux bouchées avant-gardistes ou faisant appel à une cuisine fusion. On y trouve aussi quelques commerces tradition-

nels, comme Alejandro Lepina, une véritable référence en matière de décoration d'intérieur, puisque ce magasin, ouvert en 1939, est tenu par la même famille depuis trois générations. Il propose les marques les plus exclusives.

Pour rester dans le monde de la décoration, nous pouvons également nous rendre à Quadro, un atelier d'encadrement et de montage d'œuvres d'art qui dispose d'un espace d'exposition et, dans l'arrière-boutique, d'une galerie d'art. Dans la rúa Carral, Vaidhé Design Shop est spécialisé dans les objets personnels «customisés».

À côté, Abadía de Campos, ouverte depuis 1994, est un magasin spécialisé dans les articles religieux et les produits monastiques, comme les biscuits à la crème fraîche des religieuses de Trasmañó (Redondela) ou la fameuse Eucaliptine, une liqueur élaborée par les moines de Santa María A Real de

EN HAUT Théâtre García Barbón
P. CI-CONTRE Le Sireno



Oseira; pendant la période des fêtes de fin d'année, l'offre s'élargit avec des produits élaborés par de nombreuses congrégations religieuses de toute l'Espagne.

Juste en face se trouve l'une des épicerie les plus anciennes de la ville, [Arjeriz Vinos y Licores](#), qui a ouvert ses portes dans les années 20 du siècle dernier ; la qualité et la variété de ses vins en font l'une des vitothèques les plus importantes d'Espagne, avec une offre que complètement d'autres produits gourmets. À côté, [La Despensa de Castilla](#) propose des produits gourmet provenant de cette région du centre de l'Espagne.

Un peu plus bas se trouve la [Panadería-Pastelería Martínez](#), héritière de plus d'un siècle de tradition. Ses propriétaires, originaires de Meira, de l'autre côté de la ria, ont conquis les papilles les plus exigeantes grâce à leurs 18 variétés d'empanadas (sortes de tourtes) aux fruits de mer, notamment celles au homard, à l'araignée de mer ou aux couteaux. Il est possible de les déguster dans leur café, tout comme les chocolats qu'ils confectionnent de mille et une manières.

Au n° 20, [Cervecería Pits](#) combine brasserie artisanale et bar, ce qui permet de découvrir le processus d'élaboration de leurs différentes catégories de bières. À côté, [Sweet Paripé](#) est une initiative originale d'un groupe de créateurs de Vigo qui conçoivent, confectionnent et vendent des chaussettes, des collants et des masques colorés et audacieux.

Nous arrivons ainsi à la rúa de Montero Ríos pour une agréable balade au sein des installations du port de plaisance, où se distinguent le bâtiment rationaliste du [CLUB NAUTIQUE](#), qui imite le pont d'un bateau, l'historiciste [HÔTEL UNIVERSAL](#), dont les salons ont été témoins de l'essor économique, intellectuel et politique de la ville à la fin du XIXe siècle, ou la sculpture en hommage à Jules Verne, qui a visité Vigo pour se documenter sur la bataille navale de Rande, cet épisode historique apparaissant dans son roman *Vingt mille lieues sous les mers*. De nombreux bars et restaurants avec terrasses longent cette promenade, certains occupant les anciens bureaux des entreprises consignataires, si importantes dans une ville portuaire.

Nous poursuivons notre chemin par les **rues de Cánovas del Castillo** ²¹ et **Baixada á Fonte** ²² pour rejoindre celle d'**A Pescadería** ²³, populairement connue sous le nom de rúa ou mercado das Ostras (marché aux huîtres), où se donnent rendez-vous toutes les personnes souhaitant goûter ce



mets raffiné cultivé dans la ria de Vigo. Des documents indiquent que les huîtres étaient consommées dès l'époque romaine, il y a deux mille ans, et il ne faut pas manquer de voir les huîtrières ouvrir les mollusques avec une habileté singulière, perpétuant ainsi ce métier séculaire. Elles entretiennent une étroite relation avec les restaurants du secteur, qui offrent la possibilité d'utiliser leurs installations en échange de la commande de boissons et d'autres spécialités accompagnant les huîtres.

Les nombreux restaurants proposent une offre culinaire variée, même si l'accent est mis sur les fruits de mer, et leurs terrasses ouvertes permettent de profiter de l'agréable climat de la ville et, dans certains cas, d'une vue privilégiée sur la ria. Ces établissements nourrissaient jadis les émigrants qui partaient en Amérique, comme le [Restaurant La Marina](#), fort de plus d'un siècle d'histoire, où se pressent visiteurs, touristes et habitants de la ville. C'est, sans aucun doute, la zone la

plus fréquentée de la ville, surtout à l'heure de l'apéritif, où la musique traditionnelle des gaitas, les cornemuses galiciennes, est très présente.

Avec un tel va-et-vient, il n'est pas étonnant que la plupart des magasins d'artisanat et de souvenirs aient choisi de s'installer dans ce secteur. Parmi ceux-ci, [Bazar Jamaica](#), fondé il y a plus de 75 ans, possède même son propre dessinateur qui peint à la main des assiettes ornées de vues de la ville. Pour achever cet itinéraire, nous empruntons la **rúa Teófilo Llorente** ²⁴, qui mène vers la **praza Ribeira do Berbés** ²⁵, baignée par la mer jusqu'au XIXe siècle et où se tenait autrefois un marché en plein air. On peut encore y voir la belle croix de pierre d'Antón Failde et l'image typique des maisons à arcades des marins. N'oublions pas que Vigo est l'un des ports de pêche les plus importants au monde, avec des milliers d'emplois liés à ce secteur et cinq criées destinées à la vente aux enchères de poisson selon différentes catégories : pêche littorale, pêche côtière, pêche hauturière, fruits de mer et une criée numérique des plus modernes.

EN HAUT Marché aux huîtres
P. CI-CONTRE Huîtrière

Belvédère et parc do Castro

Sur un ancien village celte – de fait, on peut voir les vestiges archéologiques d'un camp fortifié qui a fait l'objet de fouilles partielles sur le versant de la butte descendant le plus bas –, a été bâtie une double enceinte fortifiée qui constitue aujourd'hui l'un des plus beaux belvédères de la ville, offrant une magnifique vue sur la ria et le port de Vigo. Il permet d'observer les allées et venues des embarcations desservant les localités côtières de la ria mais aussi les gigantesques installations portuaires, notamment les grues des chantiers navals ou les quais chargés de conteneurs, de granit et de véhicules prêts à être exportés et, au fond, les îles Cíes se détachant à l'horizon. Ce panorama est un véritable spectacle qui mérite d'être admiré.

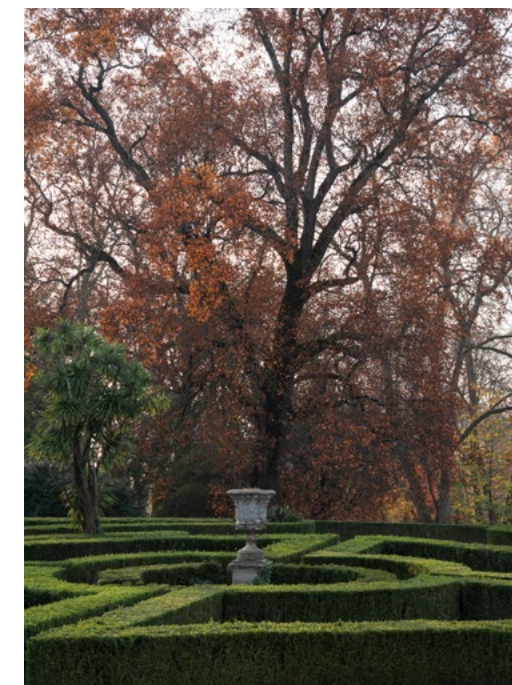
Le MONTE DO CASTRO possède aussi de multiples sculptures, comme celles consacrées à Curros Enríquez et à Martín Códax ou Les Ancres, en mémoire des galions coulés lors de la bataille de Rande de 1702. C'est également un petit jardin botanique permettant de découvrir des espèces et des arbres centenaires, sans oublier ses superbes camélias, qui font partie de la *Route du camélia de Galice*.

EN BAS Parc de Castrelos

P. CI-CONTRE Coucher de soleil sur les îles Cíes

Parc de Castrelos et pazo Quiñones de León

Le PARC DE CASTRELOS est l'œuvre du philanthrope Fernando Quiñones de León, marquis d'Alcedo. Grâce à lui et depuis 1924, nous pouvons profiter d'un parc de 22 hectares, de jardins abritant de superbes spécimens botaniques, et du Palais, aujourd'hui transformé en musée municipal. Tout l'ensemble a été classé Bien d'intérêt culturel. Le parc abrite un lac artificiel, diverses espèces d'oiseaux aquatiques, des fontaines, des chemins, des arbres centenaires et un grand auditorium en plein air.



Le PAZO QUIÑONES DE LEÓN nous permet d'en savoir plus sur le passé de la ville grâce à ces salles consacrées à l'archéologie, la reproduction de l'atmosphère d'un pazo du XIXe siècle et les arts décoratifs. Il abrite en outre une importante collection de peinture, considérée comme l'une des plus grandes pinacothèques de Galice.

Derrière le *pazo*, les jardins invitent à la promenade pour découvrir ses différentes sections: la roseraie et la collection héraldique, le jardin français avec son tracé géométrique de haies de buis et le camélia Mathusalem, l'un des plus vieux de Galice, le jardin anglais, également appelé « Prairie du thé », aux élégants spécimens de camélias, tulipiers et magnolias, autour du bassin central et, au fond, le bosquet, avec ses eucalyptus imposants plantés en 1872.

Découverte de l'ensemble de sculptures monumentales et de la plage de Samil

Vigo possède l'un des plus beaux ensembles de sculptures publiques contemporaines. On peut notamment citer le MONUMENT AU TRAVAIL, de Ramón Conde, sur la Gran Vía, populairement appelé LES COLOSSES, car il évoque les efforts prodigieux déployés par les hommes de la mer, la FONTAINE DES CHEVAUX, de Juan de Oliveira, sur la pla-

za de España, empreinte d'un formidable dynamisme et véritable hommage à la fête ancestrale d'A RAPA DAS BESTAS, la PORTE DE L'ATLANTIQUE, de Silveiro Rivas, sur la plaza América, qui nous rappelle que Vigo est la porte vers l'Amérique, le MONUMENT AU FORGERON, de Guillermo Steinbrüggen, sur la place Eugenio Fadrique, qui témoigne de l'importance du secteur métallurgique dans l'industrie navale, ou L'ENLÈVEMENT D'EUROPE, de Juan Oliveira, sur l'avenue de Samil, qui nous mène à la plage la plus populaire de Galice, un lieu idéal pour profiter du grand air



EN BAS Pazo Quiñones de León





გზიციბ